



Déclaration liminaire de la FSU au CTSD du jeudi 24 janvier 2013

Dans ses vœux adressés à la communauté éducative, Vincent Peillon a déclaré que les personnels avaient « connu des années difficiles » et que ces dernières étaient « finies ». L'École est redevenue la priorité de la nation et, après dix années de suppressions massives dans l'Éducation nationale, la fin du dogme du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux se traduit par 3764 créations d'emplois d'enseignants dans le Second degré à la rentrée 2013 dont 171 pour l'académie de Grenoble et 100 emplois administratifs dont 7 pour notre académie qui restera la plus mal dotée de France.

Cette inversion de tendance est à porter à l'actif des luttes des personnels ces cinq dernières années à l'initiative de la FSU. Elle est certes positive mais problématique et insuffisante. Les créations dans les secteurs prioritaires (éducation, justice et sécurité) sont financées par redéploiement au sein de la Fonction publique où les suppressions d'emplois sont annoncées sur un rythme identique aux années Sarkozy. Dans l'Éducation, annonces et budget ne montrent pas une rupture avec les réformes et les orientations combattues par les personnels : socle commun, LPC, réformes des lycées, des langues vivantes, ...

La dotation départementale pour les collèges de l'Isère, présentée au Comité Technique Académique du 21 janvier 2013, est en augmentation de 33 Equivalents Temps Plein. Elle prend en compte des effectifs toujours à la hausse et inclus une marge complémentaire de 12 ETP qui doit permettre de répondre à l'hétérogénéité des publics notamment dans les collèges les plus défavorisés.

Cependant, pour la FSU, le compte n'y est pas tout simplement parce que les éléments de calcul de la rentrée 2013 restent inchangés par rapport à la préparation de la rentrée 2012.

- Le H/E prévisionnel en 2013 est à 1,212 en très légère hausse mais inférieur au H/E constaté en 2011.
- Le taux moyen de HSA prévu à 7,26 % reste trop élevé.
- Les moyens attribués aux SEGPA sont en diminution.

Rien pour réduire les effectifs des classes, pour favoriser les temps d'apprentissage en groupes allégés. Or les besoins éducatifs s'accroissent à mesure que la crise sociale frappe des populations déjà fortement fragilisées.

Si le ministère évoque un effort particulier pour les collèges, nous considérons que l'essentiel de ces moyens nouveaux seront absorbés par l'allègement de service des enseignants nouvellement recrutés.

Enfin, nous tenons à souligner qu'au-delà des orientations budgétaires, le principal écueil qui guette la rentrée 2013 est celui du manque d'attractivité des métiers du second degré. Le ministère entend multiplier par 4 les recrutements en 2013 mais le faible nombre d'inscrits et de présents aux concours nous fait craindre un manque de personnels à asseoir sur ces emplois budgétés. Il y a urgence à mettre en place un plan de revalorisation des métiers du second degré qui améliore les rémunérations et les conditions de travail des professeurs. Il y a urgence à mettre en place de véritables prérecrutements pour amener les jeunes étudiants vers les concours du second degré. De ce point de vue, le dispositif Emplois d'Avenir Professeurs qui concernera les étudiants boursiers à partir de janvier 2013 est nettement insuffisant.

C'est pour toutes ces raisons que la FSU appelle les personnels à participer massivement à la journée de grève et de manifestations du jeudi 31 janvier pour les services publics, l'emploi, les salaires et la suppression de la journée de carence.